XIV.

LA SAINTE ENFANCE A HAMILTON.

La Ste. Enfance aimée à Kingston, à Bytown, à Toronto, à Sandwich, pouvait-elle ne pas l'être à Hamilton? Non. Aussi sera-t-elle goûtée là, comme partout; et comme partout, elle y fera le plus grand bien. Mgr. Farell, qui est si dévoué à son troupeau, s'en réjouira.

Déjà les Sœurs de Lorette ont sait un crime à leur Sœurs de Toronto, de Belleville, de ne leur avoir pas procuré les moyens d'établir une Œuvre qui ne va pas moins bien à leurs élèves qu'aux autres. Que'elles se consolent! Les ouvriers de la dernière beure ont eu leur mérite et leur récompense aussi bien que les ouvriers de la première. Il leur sera donc donné de faire entrer leurs élèves dans cette Association qui se recrute de tout ce qu'il y a de cœurs généreux et compatissants.

De Guelph, la Sainte Enfance ira à Brantford, à Caledonia, à Dundas, à Fort William, à Oakville, à Peel, à Paris, à Ste. Agathe, à St. Boniface, à St. Clément, à Sydenham, et ces nouvelles conquêtes seront une consolation de plus pour les Sœurs de Lorette. Déjà le digne Pasteur de Dundas a mis la main à l'œuvre, et c'est assez dire que son eutreprise sera heureuse.

Ainsi le Canada tout entier est-il à la Sainte Enfance. Le Clergé l'aime et s'y dévoue; les Communautés religieuses la servent avec enthousiasme comme on la sert dans toutes les Pensions. Pas une paroisse tant soit peu zélée; pas un établissement tant soit peu important; pas une famille